



GERIHCO

Gestion des risques
et histoire des coulées
d'eau boueuse

Séminaire de clôture – 6 Septembre 2019

Des enseignements pour l'accompagnement

Guillaume Christen, SAGE-UdS

Maurice Wintz, SAGE-UdS

Les objectifs

Les acquis de cette recherche ont pour objectifs de :

- Contribuer à l'identification d'outils ou de savoirs actionnables par des professionnels des métiers du conseil.
- Soutenir le travail d'animation et d'accompagnement dans la lutte contre les risques érosifs et l'adoption par les agriculteurs de techniques de travail superficiel du sol.

Les différents points abordés

Plan de la présentation :

- Retour sur la méthodologie d'enquête
- Une lecture par dispositif
- 1) L'assolement concerté
- 2) La transition aux techniques de cultures sans labour (TCsL)
 - Les TCsL : une transition graduée ?
 - Comment accompagner la transition aux TCsL ?
 - Des éléments de synthèse

1. La méthode

- Une méthode qualitative par entretiens semi-directifs : une discussion avec les agriculteurs ciblée sur des thèmes clés, comme :
 - La description de l'exploitation
 - Le processus de conversion au non-labour
 - L'importance des réseaux
- **Les enjeux de l'échantillon** : considérer la diversité des situations :
 - Des stades différenciés de conversion aux TCsL (des convaincus, des novices, des sceptiques).
 - Des démarches hétérogènes: (des convertis, sous la « contrainte », des individuelles).
 - Des modes d'apprentissage : (collectifs, individuels).
 - Des types d'exploitation (céréaliers, éleveurs).
 - Des intégrations socioprofessionnelles.

2. L'assolement concerté

Les points forts :

- Une réponse **visible** et « **facile** » à mettre en place.
- Pour les conseillers c'est une possibilité pour :
 - Communiquer aux agriculteurs des informations sur les mécanismes de l'érosion et des connaissances sur les pratiques de réduction du travail du sol.
 - Identifier des agriculteurs **sensibles** à une réflexion, voire à des expériences de réduction du travail du sol.
 - Amorcer une **dynamique collective** d'échanges sur les TCsL entre agriculteurs intéressés.

Les point faibles :

- Dans les parcelles de maïs, elle ne permet pas de réduire les départs de sols (l'érosion) à la source.

2. L'assolement concerté

Des préconisations :

- 1) Communiquer sur les actions : rendre l'AC suffisamment **visible** pour le rendre **socialement efficace**.

- 2) Comment favoriser l'implication des agriculteurs ?
 - Questionner les échelles de travail :
 - Des échelles d'action appropriables qui facilitent leur mobilisation.

 - L'appropriation du problème :
 - C'est la formulation du problème par d'autres acteurs (élus, riverains) qui peut expliquer (en partie) la difficulté de mobiliser les agriculteurs.

3. La transition aux TCsL

Pourquoi cette transition est-elle complexe?

- Une transition qui implique une série de ruptures avec des pratiques et des routines antérieures.
- Les agriculteurs évoquent un « cheminement » qui semble bien plus important que la technique en tant que telle :
 - La compréhension du sol (et ses interactions avec les rotations) requiert le plus d'attention et demande l'adoption d'une nouvelle **démarche**.
 - L'adoption de cette démarche nécessite d'acquérir des savoir-être et des savoir-faire que l'on peut synthétiser autour de trois registres :

3. La transition aux TCsL

Quelle est cette nouvelle démarche? On peut la résumer en trois points :

| Les registres | Savoir-faire / savoir-être |
|---|--|
| Un registre du vivant : Une nouvelle conception du sol | Accepter que le sol puisse fonctionner par lui-même : accepter un « laisser-faire », voire un « lâcher prise » |
| Un registre de la compréhension | Observer et comprendre avant d'agir. Apprendre à lire la vie du sol : acquérir un « savoir lire les potentialités du sol » |
| Un registre du pilotage | Acquérir un « savoir composer » (piloter les potentialités pour accompagner des synergies). Accepter un « faire avec » les potentialités du milieu. |

4. Les TCsL : une transition graduée ?

Une transition avec des degrés de rupture différenciés :

- Les TCsL impliquent des bouleversements systémiques autour de trois piliers :
 - Non travail du sol (1), rotation (2) et diversification des cultures (3).
- La transition au non-labour se réalise dans un détachement progressif à l'image d'un changement qui se ferait « pas à pas ».
- **Trois étapes** qui traduisent des degrés de rupture différenciés dans la réduction du travail du sol.
 - À chaque étape, l'agriculteur accepte un « laisser faire » et délègue le travail du sol à l'activité biologique.

-

Trois étapes d'une transition graduée :

- 1). L'abandon de la charrue au profil d'outils à dents permet de :
 - Remonter la profondeur du travail du sol.
 - Créer une « continuité » avec le labour.
 - Amoindrir le sentiment de perte de maîtrise du sol : l'agriculteur retrouve (avec les outils à dents) l'effet attendu sur la structure du sol).

- 2). L'agriculteur diminue progressivement le travail du sol :
 - Diminution de la profondeur et extension à d'autres parcelles.
 - Introduction de rotation et de diversification dans le système pour compenser le labour.

- 3). L'agriculteur fait confiance au sol :
 - Il ne confie plus le travail du sol à des outils mécaniques.
 - Il se fie à la vie du sol et au rôle des cultures associées.

| | | |
|---|--|---|
| Confiance accordée au travail mécanique du sol | On apprend à faire confiance au sol | On fait confiance à la vie du sol |
| On intervient | On accepte un « laisser faire » et un « lâcher prise » | On pilote et on compose avec l'activité biologique du sol |
| <p>- Le labour :</p> <p>* sentiment de sécurité</p> <p>*sentiment de maîtrise du sol</p> | <p>- Abandon de la charrue mais maintien d'un travail mécanique et superficiel du sol (+/- profond).</p> <p>-Apprendre à gérer les résidus et les adventices en surface.</p> | <p>- L'activité biologique du sol, les couverts, les cultures intermédiaires remplacent le travail mécanique.</p> |
| <p>- Le Labour une activité clé de voute pour le déploiement des autres itinéraires techniques.</p> | <p>- Retrait de certains itinéraires (le labour)</p> <p>- Maintien de liens forts avec certaines pratiques (peu de rotation, peu de diversité)</p> <p>- Une logique d'arrangement avec le régime antérieur.</p> <p>+ on travaille profond, - on fait confiance au sol</p> <p>+ on travaille en surface, + on se détache du régime antérieur.</p> | <p>- Le processus de détachement s'étend à d'autres domaines de pratiques :</p> <p>*Non travail du sol (voire semis direct)</p> <p>*Rotation</p> <p>*Diversification</p> <p>- La stabilité du modèle antérieur ne fait plus sens/ ne « sécurise » plus.</p> |
| Les sceptiques ou non convertis | Les arrangements réversibles ou agriculteurs en transition (TCsL) | Les convertis (agriculture de conservation ou semis direct). |

5. Comment accompagner la transition aux TCsL?

Une période à risque, pourquoi ?

- La période de transition entre les deux techniques est marquée:
 - Par un sentiment de perte de repères techniques.
 - Une phase d'initiation où ils réapprennent à reconstruire leur sol à partir de nouveaux repères.
- Au cours de cette période, il existe un « risque » de « revenir au labour ».
- **L'enjeu** : comment assurer le bon déroulement de cette transition?
- **Une réponse** : Le rôle et l'importance de l'accompagnement des agriculteurs.

5. Comment accompagner la transition aux TCsL?

Des espaces collectifs d'initiation et d'apprentissage :

- **La forme** : Des collectifs, appelés « communautés d'innovation ».
- **Rôle** : Initier les nouveaux venus aux TCsL.
- **Fonctionnement** : Un espace collectif et participatif.
 - L'initiation aux TCsL est assurée par des agriculteurs « experts ».
 - Une méthodologie collaborative.
 - Ces collectifs fonctionnent comme un espace de traduction.
- **Les savoirs échangés** : Des savoirs « situés » ou tacites.
- **L'importance du lien social** : Le collectif procure une reconnaissance sociale en intégrant l'agriculteur à une famille technique.

5. Comment accompagner la transition aux TCsL?

Un accompagnement individuel piloté par des conseillers :

Pour accompagner individuellement les agriculteurs à rentrer dans la démarche non labour, les conseillers ont le choix entre deux manières de procéder:

- 1). Un changement radical : du labour à l'absence de travail du sol.
- 2). Un changement progressif vers les TCsL, ou dit « pas à pas ».

5. Comment accompagner la transition aux TCsL?

Du labour à l'absence de travail du sol (semis direct) :

- Ce changement demande à l'agriculteur : de faire confiance au sol sur une échelle temporelle relativement courte.
- **Les avantages :**
- Eviter les phases hybrides et de dépendance qui peuvent constituer des zones de « confort ».
- **Les risques et inconvénients :**
- Une prise de risque pour l'agriculteur et pour le conseiller, cela se traduit par une responsabilité accrue.
- Des changements de fond à des échelles différentes.
- Considérer le temps agronomique.

5. Comment accompagner la transition aux TCsL?

Le changement pas à pas : maintenir des liens avec un travail mécanique du sol.

Les avantages:

- Pas de rupture radicale ce qui permet au conseiller de construire une continuité entre les deux modèles.
- Le conseiller accompagne l'agriculteur à réduire progressivement le travail du sol pour lui apprendre à faire confiance au sol. En parallèle, l'agriculteur dispose de temps pour apprendre à composer avec les résidus et les adventices.

Les risques et inconvénients:

- Le travail mécanique du sol peut constituer une zone de « confort » pour l'agriculteur, dans laquelle il retrouve des habitudes techniques du labour : Il peut « mimer » un labour et retrouver ses qualités et ses effets (ameublissement, porosité du sol, gestion des résidus).

5. Comment accompagner la transition aux TCsL?

Accompagner avec les agriculteurs :

- Une situation de co-construction ou le conseiller accompagne individuellement les agriculteurs à formuler les problèmes, les solutions à partir de leur registre de savoirs.
- Le conseiller a un rôle de « traducteur » : comment aider et orienter l'agriculteur à :
 - Identifier ses problèmes et à diagnostiquer la situation initiale des sols.
 - Trier et à hiérarchiser les informations.
 - Introduire des connaissances agronomiques nouvelles.
 - Tisser du lien entre les différentes exploitations.

5. Comment accompagner la transition aux TCsL?

Accompagner entre les agriculteurs :

- Comment permettre aux agriculteurs de conduire eux-mêmes leurs réflexions sur l'adoption d'une innovation ?
- Quel est le rôle du conseiller dans cette configuration ?
- L'accompagnement prend la forme d'une aide à la construction d'un collectif.
- Une aide à l'animation du collectif.
- Un appui à la définition des problèmes et à un diagnostic initial des sols.
- Un transfert et un apport de connaissances.

En synthèse

Trois points qui nous semblent importants :

- 1) Les canaux de diffusion de l'innovation :
 - L'appropriation des TCsL ne semble pas compatible avec une diffusion verticale, sous la forme d'un « kit » prêt à l'emploi.
 - Au contraire, elle demande une expérimentation graduée, à la fois collective et adaptée.
- 2) Des connaissances et un savoir être à l'égard du sol :
 - Acquérir des savoirs situés (des manières de faire, des problèmes à résoudre).
 - Le non labour reste associé à une démarche qui requiert l'acquisition d'un « savoir voir » le sol.
- 3) Les TCsL permettent de tisser de nouveaux liens :
 - Entre agriculteurs
 - Avec les spécificités du vivant.



GERIHCO

Gestion des risques
et histoire des coulées
d'eau boueuse

Séminaire de clôture – 6 Septembre 2019

Merci de votre attention !

Guillaume Christen, SAGE-UdS

Maurice Wintz, SAGE-UdS

